

8
DÉCOUVERTE

D'UN

NIVEAU MAGDALÉNIEN MOYEN

A LAUSSEL

PAR

G. LALANNE

DOCTEUR ÈS-SCIENCES ET EN MÉDECINE



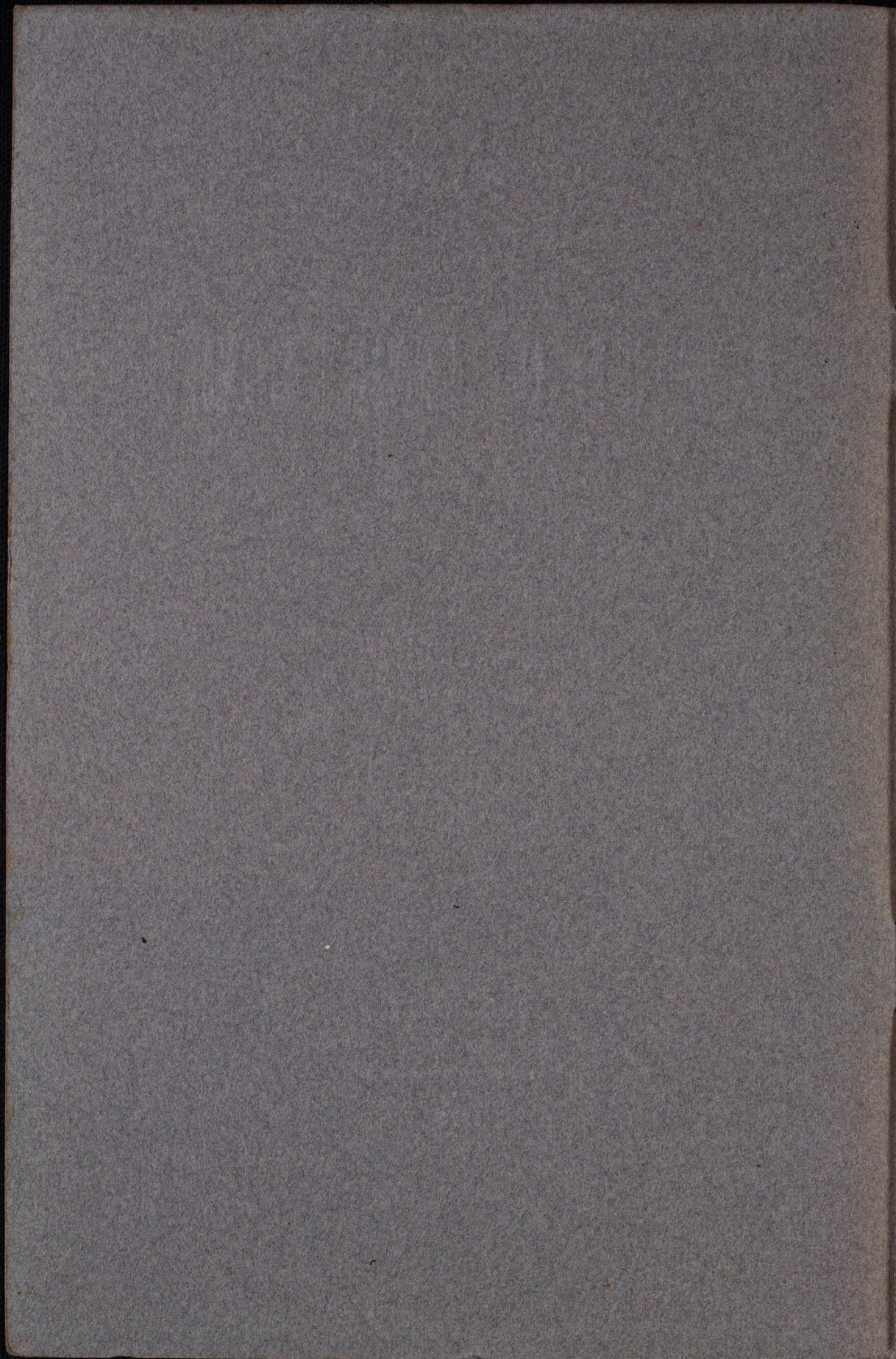
BORDEAUX

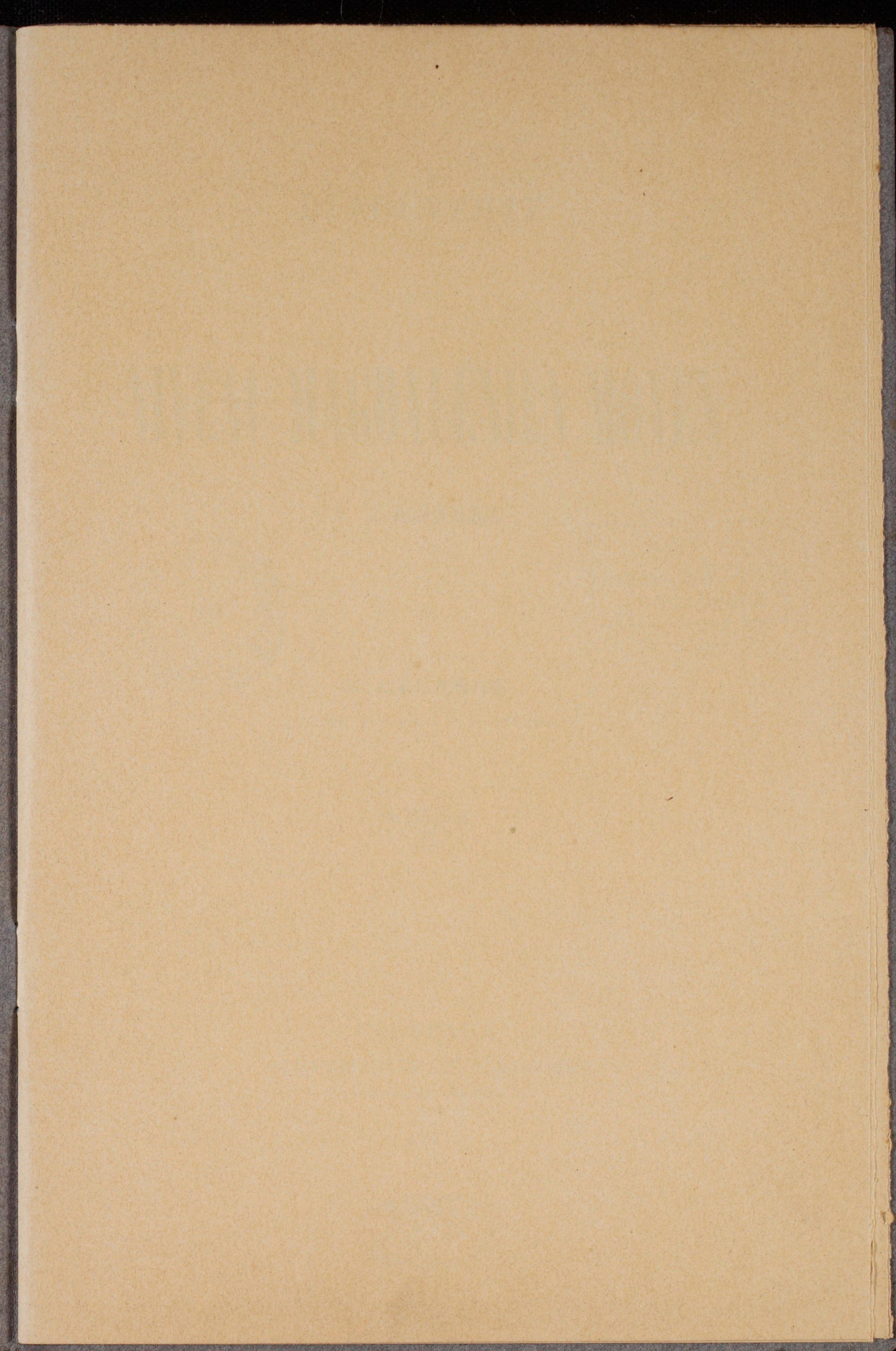
IMPRIMERIE Y. CADORET

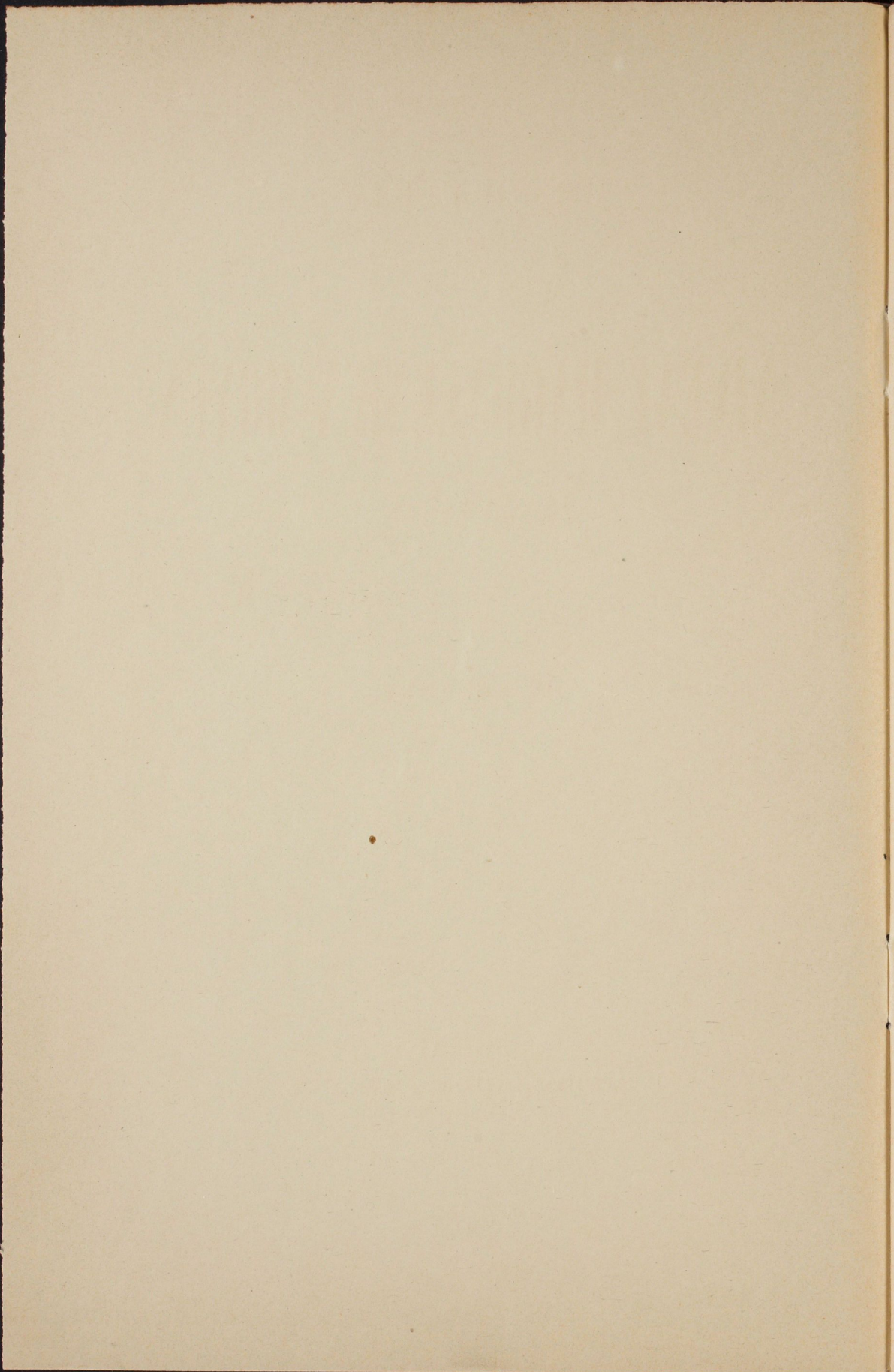
17, RUE POQUELIN-MOLIÈRE, 17

—
1913

12838







DÉCOUVERTE

D'UN

NIVEAU MAGDALÉNIEN MOYEN

A LAUSSEL



PAR



G. LALANNE

DOCTEUR ÈS-SCIENCES ET EN MÉDECINE



BORDEAUX

IMPRIMERIE Y. CADORET

17, RUE POQUELIN-MOLIÈRE, 17

—
1913



Extrait des *Actes de la Société Archéologique de Bordeaux*, tome XXXIII.

DÉCOUVERTE

D'UN

NIVEAU MAGDALENIEN MOYEN

A LAUSSEL

Au cours de l'année dernière, j'ai eu l'honneur de communiquer à la Société Archéologique le résultat obtenu pendant deux années de fouilles. Ces résultats avaient une importance stratigraphique considérable, car nous avons trouvé dans nos assises toute la succession des civilisations paléolithiques disparues, depuis l'Acheuléen jusqu'au Solutréen supérieur.

Quand on quitte la route de Marquay, qui passe à peu de distance de la crête de la falaise pour se rendre à la terrasse sur laquelle nous pratiquons nos grandes fouilles, on suit un chemin à pente assez raide pratiqué dans une faille du rocher, chemin qui descend dans la vallée de la Beune et conduisait plus particulièrement au moulin qui, il y a quelques années encore, était en exploitation et actionné par une dérivation des eaux de la rivière.

Un sentier laisse à droite la route du moulin et chemine au pied de la falaise conduisant à la terrasse que nous explorons et où sont nos fouilles principales. Ce sentier conduit ainsi à un ancien four ruiné qui, précisément, avait été édifié sur notre gisement magdalénien.

Sur ce point aussi, le rocher présente une légère excavation occupée par du limon de remplissage des cavernes dans lequel sont épars les vestiges de l'époque magdalénienne.

Industrie.

Outillage siliceux. — L'outillage lithique est uniquement constitué par du silex généralement noir ou jaune cireux, recouvert le plus souvent d'une belle patine blanche.

Cet outillage présente l'aspect général de l'industrie magdalénienne et se reconnaît de suite. Il comprend des lames et des couteaux, des grattoirs, des burins et d'autres outils moins variés et dont l'usage est encore obscur.

Lames et couteaux. — Les lames longues et étroites dominant; les unes ayant conservé leurs arêtes vives, les autres étant émoussées par l'usage. Certaines sont entières, d'autres brisées. Leurs dimensions atteignent ou dépassent souvent 10 centimètres.

De ces lames dérive généralement le reste de l'outillage.

Grattoirs. — Les grattoirs sur bout de lame prédominent (fig. 4).

Une extrémité seule de la lame est retouchée en grattoir. L'extrémité retouchée est arrondie régulièrement. Quelquefois, cependant, la retouche est oblique

dans une direction. Rarement, l'extrémité retouchée est droite et oblique au lieu d'être convexe.

La plupart des grattoirs sont simples, mais il y en a aussi de doubles, les deux extrémités étant retouchées. Les bords latéraux présentent parfois des retouches sur toute leur longueur.

Ces grattoirs, je l'ai déjà dit, sont généralement établis sur des lames étroites et allongées.

Quelques-uns sont établis sur une lame plus large, mais dans ce cas ils sont plus épais et la lame est moins régulière, prenant une forme vaguement triangulaire. On rencontre aussi, mais plus rarement, des grattoirs régulièrement triangulaires, plus petits que les précédents, à retouche terminale et latérale, rappelant des types aurignaciens et solutréens. Enfin, ceux-ci nous permettent de penser au grattoir circulaire, trapu, grossier, retouché sur presque tout son pourtour et rappelant le grattoir néolithique.

Burins. — Après les grattoirs, les burins sont abondamment développés. Ceux-ci sont généralement grossiers et très épais, ce qui en fait de véritables burins-ciseaux (fig. 5).

On rencontre tous les systèmes de burins qui ont été décrits au magdalénien, burins bec-de-flûte, burins busqués (ceux-ci rares), burins à facettes multiples et burins prismatiques. L'un est fort curieux, faisant un gros burin gouge d'un côté et burin prismatique de l'autre.

Quant aux burins ordinaires, formés par deux coups à droite et à gauche de l'extrémité d'une lame, ils sont



FIG. 4. — Grattoir sur bout de lame (2/3 grandeur).

nombreux. Leur facture est grossière, leur extrémité épaisse et ils sont le plus souvent transformés en gouge.

Il y a aussi des burins-grattoirs, une extrémité étant

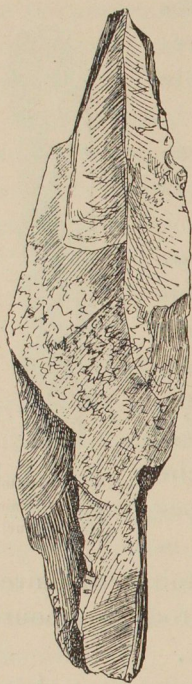


Fig. 5. — Burin (2/3 grandeur).

burin, l'autre grattoir. Ceux-ci se présentent sous toutes les formes habituelles, mais le type qui frappe par son abondance est le type du burin latéral à retouche terminale oblique. Le burin est tantôt du côté droit, tantôt du côté gauche. L'extrémité retouchée est le plus souvent oblique, rarement sensiblement transverse, mais souvent aussi concave et le burin se prolonge en une véritable pointe que les retouches faites des deux côtés transforment en un perceur.

Sans quitter le domaine des burins, j'ai encore à signaler une pièce fort curieuse et qui peut servir de transition du burin au rabot.

Le ciseau représente un énorme burin épais de 3 centimètres et dont l'extrémité opposée présente des retouches intentionnelles ou des traces d'utilisation la transformant en un grattoir nucléiforme. Des rabots et des grattoirs nucléiformes vrais se rencontrent aussi en moindre quantité.

Il y a encore d'autres outils en pierre dont le classement est difficile. Ce sont :

1° Une sorte de disque taillé sur son pourtour à très gros éclats, dont l'usage me paraît inconnu. L'outil dont il se rapprocherait le plus est le disque moustérien ;

2° Un fort joli instrument, très soigné, représentant une sorte de couperet;

3° Un très gros perçoir formé d'un fragment de silex taillé en forme de trièdre avec retouches sur les angles;

4° Une pièce semblable à la précédente, mais régulièrement pyramidale, avec retouches angulaires. La base, qui est une surface plane, présente des retouches sur les bords, ou mieux des traces d'abrasement ou d'écrasement. C'est une pièce vraiment curieuse.

Outillage en bois de renne, ivoire et os.

Cet outillage comprend : des aiguilles, des lissoirs ou spatules, des ciseaux, des baguettes, des sagaies, des harpons, des pointes.

Aiguilles. — En petit nombre, dont une pointe assez longue de 33 centimètres paraissant en ivoire.

Lissoir ou Spatule. — Une très jolie lame d'ivoire, très mince, arquée, longue de 14 centimètres (fig. 6 et 7).

Sagaies. — Courtes, cylindro-coniques, à base en bec de flûte, dont l'une est très mâchonnée.

Ciseaux. — Il existe seulement des fragments de moyenne grosseur.

Baguettes. — Sortes de tiges demi-rondes, planes sur une face, tandis que l'autre face est bombée.

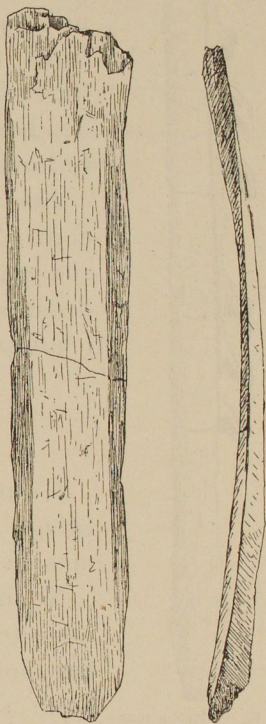


FIG. 6 et 7. — Spatule en ivoire, face et profil (2/3 grandeur).

Pointes. — Quelques fragments de pointes en bois de renne semblent avoir été préparés pour faire des sagaies, mais auxquelles la base manquerait encore. Il y en a de toutes dimensions et de toute grosseur, de telle sorte que quelques-uns étaient sans doute des alènes.

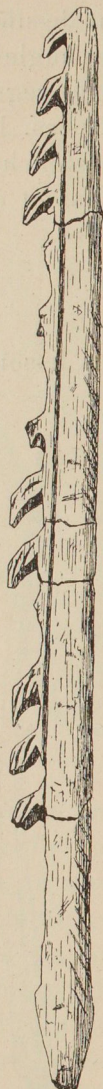


FIG. 8. — Harpon magdalénien en os (longueur : 32 centim.).

Harpons. — Jusqu'à présent, nous avons trouvé un seul harpon à un seul rang de barbelures. Celles-ci sont situées à gauche. La base est conique et présente un mince renflement. Ce harpon mesure un peu plus de 32 centimètres de longueur et porte 14 barbelures toutes parcourues par une rainure. En arrière de la base d'insertion des barbelures, il y a une rainure longitudinale fortement accentuée (fig. 8).

Jusqu'à présent nous n'avons pas rencontré d'objets d'art. Quelques rayures sur galets représentent peut-être des dessins, mais jusqu'à présent nous n'avons pas pu les déchiffrer.

Conclusion.

L'outillage lithique, de même que l'outillage osseux, indique que nous sommes en plein dans le magdalénien.

Si nous admettons pour le magdalénien trois étages, l'un inférieur, sans harpons, l'autre moyen, avec harpons à un seul rang de barbelures, le troisième supérieur, avec harpons à deux

rangs de barbelures, nous pouvons classer ce gisement au niveau magdalénien moyen, à aiguilles et à harpons à un seul rang de barbelures.

Comme je reviendrai dans une étude ultérieure plus approfondie sur ce gisement, je ne m'étendrai pas sur des comparaisons intéressantes et instructives sans doute, mais qui dépasseraient les limites de cette simple note.

Toutefois, je ne puis m'empêcher d'être frappé de la très grande analogie des produits magdaléniens de Laussel avec l'industrie fournie par le niveau inférieur de la grotte de la Mairie à Teyjat, outillage si bien décrit par MM. Capitan, Breuil, Bourrinet et Peyrony (1).

(1) La grotte de la Mairie, à Teyjat (Dordogne). Fouilles d'un gisement magdalénien. *Revue de l'école d'anthropologie*, mai 1908.



THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY

100 EAST 57TH STREET
NEW YORK 22, N. Y.

CHICAGO, ILL. 60637
U. S. DEPARTMENT OF AGRICULTURE
WASHINGTON, D. C. 20250

U. S. GOVERNMENT PRINTING OFFICE

1964 O - 348-000



